

1. *Aimez-vous :*

- raconter des histoires ? **Oui.**
- dire des comptines ? **Non.**
- dire des proverbes ? **Non.**
- faire des jeux de mots ? **Oui.**

*Pourquoi ?*

**En tant qu'enseignant, j'aime raconter des histoires à mes élèves, parce que tout à coup le silence se fait. Tout à coup je ne suis plus un vieux coffre à anadiploses et à subordonnées conjonctives, une voix qu'on recouvre de brouhaha parce qu'elle est de toute façon hors de portée, mais le témoin d'une émotion qui balaye les modes et change les regards. J'aime ébranler les consciences. Les jeux de mots participent à cela, même si les miens ne sont pas toujours heureux. Les proverbes me semblent trop figés : ce sont des jeux avec la langue qui en participant, selon moi, à la langue elle-même, ont perdu une trop grande part de leur aspect ludique. Quant aux comptines, j'ai désappris leur charme avec le temps.**

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**

**Je pourrais le dire, sans doute, au risque de passer pour un marginal. Elle est mon rempart. C'est mon syndrome de Stockholm à moi.**

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

**Le plaisir de lire est pour moi un plaisir de l'attente, presque une hygiène de vie, une façon de réguler son appétit. C'est au lecteur de faire le noir autour de lui. On retrouve cela sans doute dans le plaisir de regarder une série, la discipline en moins. Contrairement au cinéma, la littérature est à mes yeux un plaisir inconfortable, rigoureux et silencieux, un plaisir du manque perpétuel. Je ne sais jamais comment m'asseoir.**

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**

**Avec mes collègues professeurs, je parle surtout des livres à travers les programmes. C'est à la fois jubilatoire (parce qu'on se hasarde encore à rêver que Baudelaire éveillera des frissons chez des élèves pour qui le spleen et l'idéal doivent pouvoir trouver une résonance) et une frustration quotidienne (parce qu'on le vend si mal...). Au fond, je pense qu'on essaye d'en parler le moins possible. Avec mes collègues comédiens et mon metteur en scène, je me dispute autour des livres, c'est un rapport très différent, et une nécessité. Avec les amis qui me ressemblent, oui, j'en parle, mais finalement très peu.**

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**  
**Au secours.**

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**  
*Pourquoi ?*  
**Parce que ça ne coûte rien d'essayer.**

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Non.**  
**Je ne me sens à l'aise qu'avec un livre que je peux abîmer, à force d'en faire craquer les reliures, d'en corner les pages, de les annoter. Ce qui ne m'empêche pas d'exhiber fièrement mes spécimens rares.**

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ?*  
*Pourquoi ?*

**le théâtre** **Oui. C'est à mon sens la forme littéraire la plus aboutie, justement parce qu'elle est toujours inachevée, toujours à réinterpréter.**

**le slam** **Oui en théorie, parfois dans la pratique. Tout ce qui peut contribuer à la réarticulation du langage avec les tripes peut, à mon sens, prétendre à la dignité littéraire.**

**le rap** **Oui. Je ne suis pas amateur de rap, ou en de rares occasions, mais j'avancerais les mêmes arguments ici que pour le slam. Ce n'est pas faute de contre-exemples, mais après tout, on doit pouvoir compter autant de mauvais rappers, en proportion, que de mauvais rimeurs.**

**la chanson** **Oui. C'est la mère de la poésie. Pour moi la distinction entre littérature et musique est artificielle. La littérature est littérature en russe ou en espagnol comme en musique.**

**la BD** **Oui, sans réelle conviction. Je commence à m'y perdre.**

<b>les mangas</b>	<b>Oui. La même chose, mais en partant de la fin.</b>
<b>le roman policier</b>	<b>Oui. Comment dire non à Agatha Christie ?</b>
<b>la science-fiction</b>	<b>Oui. Ce serait chipoter.</b>
<b>l'heroic-fantasy</b>	<b>Oui. Si par l'heroic fantasy vous désignez Tolkien, je pense qu'une place lui a été réservée au Parnasse. Je ne discuterais pas du caractère littéraire du <i>Seigneur des Anneaux</i>, qui est à mes yeux un chef-d'oeuvre de littérature. C'est simplement la notion d'heroic fantasy qui me hérise : pourquoi ne se contente-t-on pas de parler de merveilleux ? Sans doute par référence aux jeux vidéos, qui pour moi sont strictement un art visuel (si art il y a).</b>
<b>l'essai</b>	<b>Oui. Il me semble que depuis Montaigne, la question est réglée. Au fond, ce qui m'ennuie, dans ce classement, c'est qu'on trouve des contre-exemples partout. Au moins l'essai a-t-il le mérite de bien porter son nom.</b>
<b>le reportage</b>	<b>Oui. Sous sa forme écrite, pourquoi pas. Si la question est de savoir si je suis prêt à reconnaître tous les supports comme littéraires, ma réponse est oui, mais sans aucune indulgence.</b>

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Non.**

**Je n'irais pas jusque-là. Les livres ont accompagné ma vie, mais les hommes et les femmes qui m'ont poussé à lire (ou à jouer des textes) ont sans doute été plus déterminants.**

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*

**Je suis plutôt satisfait des programmes scolaires, en français. J'aurais tendance à dire qu'un enseignant doit faire lire des textes qu'il a aimés, comme on transmet un témoin. Certes, la majorité des élèves, du primaire au lycée, ne sont pas demandeurs de ce que l'institution veut leur apporter, mais le jeu en vaut peut-être la chandelle. Ne serait-ce que parce que les élèves verront un adulte parler de temps en temps, s'il ose, avec son coeur.**

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ? **Oui. J'ai été nourri à l'explication de texte, j'ai oublié les raisons de dire non.**
- un appauvrissement ? **Oui. Je ne lis pas de la même façon un texte que je m'appête à expliquer.**
- un jeu ? **Oui. Après tout, on ne fait que parler de littérature.**

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Non.**

**Tout dépend de ce qu'on met derrière le mot « lire ». Je ne peux pas en vouloir à un enfant qui ferme un livre de Racine au bout de deux pages. J'ai plus de peine à le voir buter sur une phrase tous les deux mots, parce que c'est une souffrance. Le mot « grave » me semble sévère pour l'enfant, la situation devient grave quand l'institution scolaire ne lui donne pas les moyens d'y parvenir.**

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

**C'est que, depuis des siècles, les bibliothécaires font bien leur boulot.**

14. Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- |    |  |    |  |
|----|--|----|--|
| A. | <i>Pour ne pas devenir fou.</i>  | G. | <i>Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.</i>       |
| B. | <b>Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.</b>                | H. | <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| C. | <b>Parce que je ne sais pas parler.</b>                                  | I. | <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i>                 |
| D. | <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | J. | <i>Parce que j'aime mentir.</i>                            |
| E. | <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i>                             | K. | <b>À la gloire du bon Dieu absent.</b>                     |
| F. | <b>Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.</b>                   | L. | <i>Par amour des mots.</i>                                 |
|    |  | M. | <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i>                        |
|    |  | N. | <i>Bon qu'à ça.</i>  |

**Ce sont les réponses qui me semblent coller au plus près des aspirations humaines. J'aime assez l'idée que la littérature a une fonction stabilisatrice, qu'elle rassure celui qui écrit comme celui qui lit.**

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- |    |                                    |    |  |
|----|------------------------------------|----|--|
| A. | <i>Par plaisir</i>                 | J. | <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. | <i>Pour tuer le temps</i>          | K. | <i>Pour m'évader</i>                               |
| C. | <i>Pour m'instruire</i>            | L. | <i>Pour oublier</i>                                |
| D. | <i>Pour chercher des idées</i>     | M. | <i>Pour discuter ensuite de ma lecture</i>         |
| E. | <b>Pour me consoler</b>            | N. | <i>Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas</i> |
| F. | <i>Pour me connaître moi-même</i>  | O. | <i>Pour connaître les autres</i>                   |
| G. | <i>Pour voyager</i>                | P. | <i>Pour dialoguer avec les morts</i>               |
| H. | <i>Pour me reposer</i>             |    |  |
| I. | <b>Pour la beauté de la langue</b> |    |  |

**Par élimination, et de façon assez irréfléchie. Il y a quelque chose qui m'agace dans l'idée qu'on lit pour s'évader, pour voyager ou pour oublier : la métaphore du voyage immobile ne me parle pas, je trouve qu'elle sent le marketing. Sans doute me parlait-elle quand j'étais enfant, même si j'étais étranger à la notion de métaphore. Je n'aime pas voir « Etonnants voyageurs » sur l'affiche d'un salon du livre. Je préfère l'idée que la lecture console, parce qu'elle reformule ou recouvre, avec un impact d'autant plus grand qu'il est esthétique, des pensées ou des émotions qui sont déjà miennes : si je voyage en lisant, c'est sur mes propres traces. Par**

ailleurs, je ne me suis jamais senti pris « dans la peau des personnages », même s'il m'est arrivé de m'attacher à des êtres de papier (toujours perçus comme tierces personnes). L'idée que la lecture puisse servir à dialoguer avec les morts me dérange également : j'aime les grands auteurs du passé pour leur opacité, et les grands textes pour leurs malentendus et leur part de silence.

*Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ?*      **Oui.**

*Sous quel nom (ou pseudonyme) ?* **Munchhausen.**

*Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)*

*Votre âge :*

*Votre sexe :* **Homme.**

*Votre profession et/ou activité :* **Professeur certifié et comédien professionnel.**

*La section de votre baccalauréat :*

*Votre diplôme le plus élevé :*